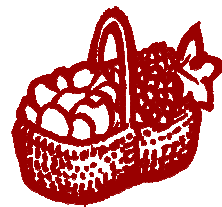


Traivarses

2014 (1)



Bulletin de liaison de l'association « **Langues de Bourgogne** » Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne 71550 Anost

Faurai-ti qu'i s'ervarpains ?

Faudra-t-il qu'on se rebiffe ?

On a si bien œuvré à nous faire comprendre que nos langues et nos patois n'étaient que paroles honteuses et fautives que longtemps nous avons ravalé nos mots et mis nos phrases dans nos poches avec un mouchoir dessus !

Quand, par inattention, quelques tournures, quelques roulures de « r », nous échappaient, le rouge de la langue nous montait immédiatement au front !

Souvenez-vous comme il nous faisait bien rire l'accent de cet ouvrier du *Montceau* un jour des années 80 sur FR3 !

Nous savons aujourd'hui très clairement que sous cette cape d'invisibilité vit le plus précieux de nous-mêmes.

Trésors d'humanité, de diversité, patrimoine commun tout aussi dense et tout aussi précieux que les monuments taillés dans la pierre et drapés dans leur silence, traversés par les vents de la grande histoire et les commentaires des spécialistes, nos langues de Bourgogne vivent encore et toujours.

Comme l'intimité du chanoine Kir, invisibles mais bien charnues, chargées de rires et d'émotion, faudra-t-il, pour qu'on les entende, qu'à la fin on se déculotte ? *Faurai-ti qu'i s'ervarpains ?* Faudra-t-il qu'on se rebiffe ?

Alors que l'économie la tiraille des quatre fers, la traverse de haut en bas, la fierté bourguignonne ne serait-elle plus qu'une façade, une image pâissante, une étoile mourante ne tenant plus qu'à sa seule colorisation vineuse ?

Nous avons l'intime conviction que nos langues ne menacent pas la République, ni l'unité des territoires, ni la légitimité des pouvoirs, qu'elles en sont le sel même, le ciment : un goût d'ici qui n'entache nullement le goût de l'ailleurs !

En 2014 il nous faudra donc résolument œuvrer à faire sortir nos langues en plein jour, à les rendre visibles, audibles, drapées seulement de la douce fierté qui germe de belles et paisibles paroles.

En 2014 œuvrons à rendre « Langues de Bourgogne » visible et crédible. *Fauros bin qu'i s'ervarpains un pcho ! Quoè que v'en diez ?*

Pierre Léger, *Le Piarre*,

Quoé d'neu à LdB ?

Mardi 28 janvier

Colloque International

Ethnographies plurielles / Restitution et diffusion des données d'enquête.

Communication de notre

Secrétaire Gilles BAROT .

(Université / Dijon / 21) 13h

Samedi 8 février

Assemblée Générale Extraordinaire

de la Maison du Patrimoine Oral

Anost (71)

Samedi 12 avril

Assemblée Générale

Langues de Bourgogne

Lancement du 2e Prix Littéraire

en Langues de Bourgogne

Dijon (21)

Du 28 au 30 mai

Semaine du parlanjhe

Conseil d'Administration

de Défense et Promotion des Langues d'Oil

(date et horaire à préciser)

Cerizay (79)

Samedi 28 juin

2e Rencontres Amicale des Langues et

patois de Bourgogne

Comment écrire nos langues en Bourgogne

Varennes-le-Grand (71)

Ce bulletin est ouvert à tous les ateliers et à toutes les personnes qui souhaitent partager des informations relatives aux langues et patois de Bourgogne... dans la limite de la place disponible et des informations dont dispose votre rédacteur bénévole. Priorité est donnée ci-dessus aux informations qui concernent directement notre association. Si vous le souhaitez, le site Internet de la **Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne** peut relayer en ligne vos dates sur son agenda (atelier, réunions, spectacles ...etc.). C'est très simple : il suffit de remplir un formulaire téléchargeable sur le site. Vous pouvez également en profiter pour télécharger en ligne les anciens numéros de **Traivarses** <http://www.mpo-bourgogne.org> (P.L.)



Adhérer et soutenir
« Langues de Bourgogne »
c'est défendre et valoriser
un patrimoine régional précieux :
le patrimoine des mots.

Des grands crûs de mots qui tiennent
en bouche et au cœur !

langues que viront !
langues que vivent !



Traivarses,

bulletin interne de l'association « **Langues de Bourgogne** »
 Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne (71550 Anost).
 Janvier 2014 / Dépôt légal / 1er trimestre 2014

Président d'honneur : Professeur **Gérard TAVERDET**
 Président : **Pierre LEGER**, 14, rue Jacob 71240 Varennes-le-Grand (03 85 44 20 68 / pplc.leger@sfr.fr)
 Vice-présidente : **Chantale GAUTHIER** (Bresse)
 Vice-présidente : **Jeanne DEMOLIS** (Morvan)
 Vice-président : **Jean-Luc DEBARD** (Auxois)
 Secrétaire : **Gilles BAROT** (Auxois)
 Secrétaire-adjoint : **Guillaume BLANDIN** (Morvan)
 Trésorier : **Christian LAGRANGE** (Bresse)
 Trésorière-adjointe: **Régine PERRUCHOT** (Morvan)

langues que viront ! langues que vivent !
I vos beille moun aidhésion !

NomPrénom:.....

Adresse :

Tél :Courriel :@.....

adhère à l'association « **Langues de Bourgogne** »

et verse la cotisation de 10 €

Fait le2014 à

Signature :

Les chèques à l'ordre de « **Langues de Bourgogne** »
 peuvent être adressés

soit à « **Langues de Bourgogne** » mpo La Cure 71550 Anost

soit directement au Trésorier :

Christian LAGRANGE
 Chemin de l'Oasis 71240 Varennes-le-Grand



Quoé d'neu à LdB

2e RENCONTRES AMICALES
DES LANGUES & PATOIS
DE BOURGOGNE
Lire et écrire nos langues en Bourgogne
VARENNES-LE-GRAND (71)
Samedi 28 juin Foyer rural

10h Accueil
10h30
Vie des ateliers patois
animés par Langues de Bourgogne
12h 30
Chtite marande
tirée du sac
14h
Echanges d'expériences
Lire et écrire nos langues et patois
17h 30
Débat et et synthèse
19 h
Chtite marande
offerte par Langues de Bourgogne
et l'Atelier patois du Sud Chalonnais
20 h 30
VOIEILLIE
chansons, théâtre et histoires
en langues de Bourgogne

GRATUIT
ET OUVERT A TOUS



Attention : cette affichette n'est qu'une proposition formulée par le Bureau de « Langues de Bourgogne ». Le déroulement de ces rencontres qui reste à affiner et à valider par l'Assemblée Générale est donc susceptible d'être modifié. Notez néanmoins dès à présent la date.

Quoé que s'passe vés vos ?



Quoé que s'passe vés vos ?

21

les Raibâcheres du Bochet
 chaque 2e mercredi du mois à 20h
 Renseignements : gillesbarot@yahoo.fr

71

les ateliers patois du Sud-Chalonnais
 chaque 3e lundi du mois à 20h
 Renseignements : 03 85 44 20 68 pplc.leger@sfr.fr

58

Atelier du patois du Centre social de Montsauche
 Les vendredis de 19h à 20h30 tous les quinze jours
 Renseignements : Régine Perruchot 03 86 84 52 52

71

la Mémoire de Sornay
 Ateliers : patois - traditions. Ouverts à tous.
 Se renseigner auprès du président : 06 87 18 30 91

21

Atelier de patois du club du temps libre de Saulieu
 Les jeudis une fois tous les quinze jours de 20 heures à 22 h 30
 au Centre Social de Saulieu
 Responsable : Jean Morin - 06 71 56 96 22

71

Atelier patois d'Epinae
 Se réunit les jeudis
 Responsable : Edmond Gaudiau

71

Cardzot de Sivignon
 Atelier le deuxième jeudi de chaque mois
 Responsable : Olivier Chambosse

58

Atelier patois de lormes
 Responsable : Jeanne Démolis

89

Atelier patois poyaudin
 Benjamin Massot benjamin.massot@wanadoo.fr
 00 49 711 50 87 39 16 / 09 60 01 73 39
 Martine Ménard 03 86 74 82 46 mjmenard@voila.fr

58

Atelier patois du Haut Morvan
 Président : Roger Perraudin

Site Internet : <http://atelierpatois.e-monsite.com/>

58

Atelier patois d'Alligny-en-Morvan
 Pas d'informations sur cet atelier.

58

Avec les Gars d'Arleu
 Théâtre en patois
 Contact : Guillaume Blandin / gbdn@neuf.fr

Soignez à envier vôtres infos au Pierre : pplc.leger@sfr.fr

Traivarses 2014 (1er t) p 3



Boune an-née !

Merci l'Piarre,

Y faut maint'nant que j'réponde en vrai gâs du T'çarolais entremis l'Morvan et la campagne de Pouilloux, là vous qu'dans l'cimetchère reposent le Jean-Marie et la Poline mes grands-pères qu'étaient ben gentils avec moi pendant la guerre, mais où sont ben encore à la Villeneuve quatre générations d'cousins que sont de bons èleveurs de la bonne race

Alors le Piarre et pus tous les autres j'y'eu zi dit

Boune année et pus bien surrr boune santé et pus tout l'reste à beurnaciau!!!!

Le ch'tit Gérrrrrrrd qu'sappelle aussi Mottet, qu'étoit davou s'nom là à l'école à Pouilloux en 42-44: y est l'maire de cte bon vieux pays qu'me l'a dit un jour... devant l'conseiller général du canton...

Arroirre... chu ben un ch'tit peu ému, qui qu'te veut y'est c'ment ça... vieux Piarre

Gérard MOTTET

grand merci pou tes voeux mon PIARRE

en r'tor recouet bin les nontes daivou

eune braissee d amities

Jean-Claude ROIDOT

Marci ben !

Boune an-née ai vos itou.

A la revoyote.

Damien BRINTET

Merci pour ces voeux sympathiques et bonne année à tous!

Amicalement,

Maroussia LAFORET

Bonjour Piarre et merci por tas voeux.

I te souhaite pareillement ine bèle et héruse an-née ainsi qu'ai tas proches.

Quant'ai note patouais, qu'a (l) cause, qu'a (l) sounne, qu'a (l) çante ou bai qu'a (l) breuille...mais qu'a (l) s'entende.

l'ons brâment fini l'an-née 2013 ai Anost (encore bravo las artistes) alors continuons ai nos r'beuiller las çarvélles pus-que çai fait du bai ai tot l'monde...

Porte tai bai et ai lai prochaine.

Guillaume BLANDIN

Ai vos lai pieume



Pierre

Ai toi aitou!

Patrice JOLY

Bravo pour cette belle soirée à Anost où tous les talents ont eu leur place ; on s'est laissé emporter avec les anges et virer avec la pierre.

Vu la grosse organisation, ce n'était pas le moment de te dire que j'ai retenu la salle du conseil à la mairie de Messey pour le 20 janvier. Dis -moi si je retiens aussi le rétroprojecteur et autre matériel et si un thème te trotte déjà dans la tête.

J ' te r'vorrai p't-êt' dimanch' que vint si t'vous encore entendre dou-trois joulis chants.

la messouillate

Christiane GIRARDIN

(Atelier patois du Sud Chalonnais)

bravo Pierre,

c'était une réussite, une belle carte de vœux pour Langues de Bourgogne et une bonne occasion de nous réunir, causous, chantous et vionnoux.

Merci.

Rémi GUILLAUMEAU

Chers amis,

La soirée de ce samedi à l' église d' Anost a été superbe et très appréciée des nombreux participants. Vous vous êtes surpassés tant au niveau de l' organisation, du choix des artistes et de vos propres prestations. Gilles Barot en maître de cérémonie était parfait. Quand on est ensemble, on sent une véritable communion qui fait oublier les mesquineries de l' existence. L' ensemble vocal Musique Pluriel (Plurielle?) qui a soulevé un enthousiasme mérité a été pour moi un vrai coup de coeur. Je n' ai pas eu le loisir de vous féliciter comme il convenait, vous étiez très sollicités à la sortie et un brouillard à couper au couteau m' attendait sur la route du retour à Dijon.

A d' autres rencontres aussi chaleureuses.

Bien amicalement et bon Noé.

Françoise DUMAS



Pôle môle

Coucou Pierre,

Nous sommes rentrés à 11H30 à Varnes. La route était bonne entre nappes de brouillard et grand soleil en passant par Antully, la route est excellente, pas de circulation et pas de camion. Les prestations de haute qualité. La variété des genres, les voix des chanteurs, les musiciens talentueux et les conteurs d'exception !

[...]

" Le gîte éto bramant ben, les amis étint ravis d' la vouillie. C' matin " toilette en groupe " apeu p'tiot dèj cment à la colonie, on avo ben 50 ans d'moins ! On se s'ro cru dans l'film " Les Choristes " ! Y éto bramant bien ! On c'est dit qu'on y vindro ben, plus longtemps ! L'Morvan, ça conserve !

Eliette GIEN

(Atelier patois du Sud Chalonnais)

Y vòs souhaitons eune bônne année et peus eune bônne santé ai tortos.

Continuez de brâment raibâcher (mas pas trop non pus) y airri-vons ai un âge lai qu'en ne faurot pas perde lai tête....

Bin cordialement, en aittendant d'aivouair le plaillis de vòs ren-contrai.

lai Colette et peus le Jean louis.

Colette et Jean-Louis GOULIER (Auxois)

LES SENIORS ECRIVENT EN PATOIS

SEURRE (21)

BP 29/11/2013



Les deux ateliers réunis. Photo J.-M. B.

Il y a quelques jours, douze pensionnaires du centre hospitalier de Seurre étaient réunis autour de leur animatrice, Magali Berland. Six d'entre eux préparaient les marrons qui allaient être grillés au feu de bois et dégustés l'après-midi, tandis que les autres participaient à l'atelier "Patois". De nombreux résidents étant originaires de Saône-et-Loire, ils se sont inspirés des histoires en patois de Marcel Limoges, qui paraissent le dimanche dans le Journal de Saône-et-Loire, pour concevoir un livret en patois leur servant de livre de lecture. Les comparaisons vont bon train entre le patois bressan et celui de Côte-d'Or. Après les exercices de lecture, les pensionnaires se sont lancés dans l'écriture et, mardi, Élisabeth Demaizières a lu l'histoire qu'elle avait écrite, Une virée des plus drus de l'hospice pour voir les loupottes de Noël à Frangy, qui se termine par « y nous reste piu qu'à attendre une ôtre virée avec ces deux p'tiotes parce que des idées elles en manquons poué », qualifiant la sortie à Frangy pour voir les illuminations avec les deux animatrices.

LA LANGUE BIEN PENDUE

LOUHANS (71)

Après-midi patois, cornemuse et vannier



Le JdSL 24/12/2013

Après-midi patois, cornemuse et vannier. Michèle Billet, responsable de l'animation à la Maison Pernet, a souhaité après le repas de Noël, proposer une récréation pour les résidents avec le duo en costume constitué de Chantal Gauthier, la conteuse à la langue bien pendue et s'exprimant en français et en patois, et Pierre Bondon, jouant de la cornemuse.

Georges et Yolande Basset étaient là pour présenter leurs travaux de vannerie et confectionner un panier en public.

Photo Yves Cassin (CLP)

LE PATOIS C'EST AUSSI POUR LES ENFANTS

CHIDDDES (58)

JDC 22/12/13



Jean Dol-let, entouré des cinq conteurs en herbe de l'atelier contes de la Compagnie Persona Magica. - GOUNIN Nathalie

En cette fin d'année, l'atelier contes de la Compagnie Persona Magica, fait le tour des écoles pour offrir un beau cadeau aux enfants : des histoires à faire rêver, des légendes à redécouvrir. Ainsi, après Tazilly et Luz, les cinq conteurs en herbe de la joyeuse troupe se sont rendus à Chiddes où les attendaient, sagement mais néanmoins impatients, assis devant le sapin décoré, les vingt-cinq élèves de CP, CE 1 et CE 2 et leur institutrice, [...] Cette rencontre s'est terminée par une chanson du cru, en patois morvandiau, avec le refrain repris en chœur par toute l'assemblée ; « v'là l'bon Dieu que plume ses ouailles... » [...]

Sivignon (71) Gros succès pour la « Yéyette » !



Le patois, c'est trop chouette

Le JdSL 05/12/2013



En trois représentations, 500 personnes ont vu Yéyette. Photo DR

C'est devant un public de plus de 500 personnes que les 24 comédiens ont évolué, pendant plus de deux heures, dans la salle des fêtes de Sivignon lors de trois représentations ce week-end. Le spectacle, écrit et mis en scène par Olivier de Vaux, et placé sous la direction musicale d'Estelle Bernigal, a rencontré un vrai succès, tant auprès des anciennes générations que des nouvelles. Loin d'enfermer le patois charolais dans un musée, il l'a confronté à différentes langues et dialectes, notamment dans des chansons, créations ou adaptations de musiques. La présence des ex-Trapettistes a apporté à cette comédie musicale, d'une drôlerie irrésistible, une force de frappe redoutable. Et il faut souhaiter qu'ils donneront une nouvelle série de représentations au printemps prochain.

Yéyette, comédie musicale en patois [...]

Le JdSL 30/11/2013 J.-Claude Vouillon



Théâtre, chansons et rire sont au programme, avec des personnages hauts en couleurs. Photo J.-C. V. (CLP)

Après le succès de son premier spectacle en patois l'an passé, la troupe de Sivignon remet ça ! À tous ceux qui aiment le théâtre, les chansons et le rire, elle donne rendez-vous pour trois représentations de Yéyette, une comédie musicale écrite et mise en scène par Olivier de Vaux. Au programme : près de deux heures de spectacle, et une quinzaine de chansons interprétée par 24 comédiens, chanteurs et musiciens.

Un petit monde haut en couleurs

Yéyette est une jeune femme de la campagne, passionnée de musique, tout comme son frère Corentin. Elle a un grand-père tout à fait extraordinaire. L'histoire nous entraîne sur la place du village, un jour de juin 1960 où l'on fête ses 100 ans. Enfants, petits-enfants et amis sont tous là, formant un petit monde haut en couleurs qui va parler et chanter, en patois charolais, et en Français, mais pas seulement ! Cette pièce sera jouée dans la salle des fêtes de Sivignon, samedi 30 novembre, à 16 heures et à 20 h 30, et dimanche 1er décembre, à 16 heures. Entrée à 6 €. Réservations au 06.19.34.53.69.

“Yéyette”, un hommage musical au patois

Le JdSL 23/11/2013 Géjy



Les trois représentations auront lieu à Sivignon les 30 novembre et 1er décembre.

Photo Géjy (CLP)

La comédie musicale écrite par Olivier de Vaux sera interprétée par la troupe de 24 comédiens, chanteurs et musiciens. Les représentations auront lieu à la salle des fêtes de Sivignon, samedi 30 novembre à 16 heures et à 20 h 30, et dimanche 1er décembre à 16 heures. Au programme, près de deux heures de spectacle pour un peu plus de 15 chansons. On y parle patois mais aussi français, rassurez-vous, et les polyglottes seront ravis, on y chante dans d'autres langues parfois. Vous aimez le théâtre ? Vous aimez la chanson ? Vous aimez rire ? Voilà trois bonnes raisons pour réserver vos places pour la comédie musicale tout en patois intitulée Yéyette. Entrée : 6 €. Les réservations se font soit au Super U du Val de Joux, soit par téléphone au 06.19.34.53.69.

Anost (71) Voëillie en langues de Bourgogne

« Une voëillie de Noëi bien d 'chez nous »

Le Journal de Saône-et-Loire 14/12/2013 Norbert Estienne



Seul ou à plusieurs, les interprètes se relayeront pour faire de cette veillée un condensé des traditions de "Noëi". Photo d 'archives DR

Ce samedi à partir de 20 h 30, une veillée de Noël sera interprétée en langues de Bourgogne.

Samedi soir, à partir de 20 h 30, l 'église de la commune accueillera une veillée de Noël entièrement interprétée en langues de Bourgogne. Proposée justement par l 'association Langues de Bourgogne et la Maison du patrimoine oral, ce rendez-vous sera l 'occasion de découvrir ou redécouvrir une tradition aussi joyeuse que conviviale.

Lors cette soirée originale, le public pourra savourer tout le talent de nombreux intervenants, unanimement reconnus pour leur savoir-faire. Au programme, chants, contes, musiques, histoires et autres surprises se succéderont pour que chacun y retrouve un peu une part de son enfance.

Une expérience inoubliable

Ce voyage artistique se fera en compagnie de Rémy et Simon Guillaumeau, du bal taquin, autrement dit de Marie-France et Daniel Raillard, de Vincent Belin du conservatoire de l 'Autunois-Morvan, de Pierre Léger, de Jean-Luc Debard, de Jean Léger, de Viellez Musette et de l 'ensemble vocal Musique Pluriel.

Chacun de ces artistes fera vivre aux spectateurs une expérience inoubliable empreinte d 'une joie partagée. Une veillée à ne surtout pas manquer, sous peine de passer à côté d 'un moment hors du temps, ancré dans la tradition bourguignonne.

Tarif 8 €, gratuit pour les moins de 14 ans.



La veillée en patois a maintenu une certaine tradition

Le Journal de Saône-et-Loire 19/12/2013 Norbert Estienne



La foule présente à l'église samedi soir prouve que les veillées sont des liens sociaux d'une importance capitale. Photo N. E. (CLP)

Samedi soir, la veillée proposée par l 'association Langues de Bourgogne, et la MPO* s 'est déroulée dans une église quasi bondée.

Ce succès prouve que le patrimoine immatériel et les traditions de chez nous ne sont pas qu 'une affaire de spécialistes. Il faut bien se rendre à l 'évidence, l 'idée de proposer une veillée en patois était finalement suffisamment originale pour déplacer les foules.

Mais il ne faut pas croire que seule l 'idée est à l 'origine de ce succès. Le talent maintes fois reconnu des intervenants y a été également pour beaucoup.

Avec la présence de Rémy et Simon Guillaumeau, Marie-France et Daniel Raillard, plus connus sous le nom du « Bal Taquin », Jean Léger, Jean-Luc Debard, « Veillez Musettes », l 'ensemble de musique traditionnelle du conservatoire de l 'Autunois-Morvan dirigé par Vincent Belin, Pierre Léger et l 'ensemble « Musique Pluriel », autrement dit des artistes que l 'on ne présente plus, il ne pouvait pas en être autrement.

Mais l 'originalité de cette veillée résidait dans le fait qu 'elle était articulée autour de différentes formes d 'expressions. Ainsi musique traditionnelle, contes, chants et histoires se sont mêlés pour faire de ce moment joyeux un tout homogène où chacun pouvait puiser ce qu 'il voulait selon ses affinités.

Durant près de trois heures, public et artistes se sont retrouvés autour d 'une envie commune de maintenir une tradition des veillées qui, sans la volonté d 'un petit groupe d 'irréductibles, pourrait finir par n 'être plus qu 'un lointain souvenir de plus.

* MPO Maison du patrimoine oral.

Anost (71) Voellie en langues de Bourgogne

Langue et culture du Morvan: une Voellie de Noël exceptionnelle samedi soir à Anost

Écrit par GensduMorvan Vendredi, 13 Décembre 2013



A elle seule, la présence de l'ensemble vocal Musique Pluriel dirigé par Barbara Trojani suffirait à faire de la « Voellie de Noël » proposée ce samedi soir 14 décembre à l'Eglise d'Anost un événement musical inédit en Morvan. Mais l'affiche constituée par Langues de Bourgogne autour du répertoire traditionnel, contes, chants et musique promet bien d'autres belles surprises : c'est tout un collectif qui s'est mis au travail depuis deux ans pour croiser le riche patrimoine des noëls en langues de Bourgogne avec l'écriture et la pratique vocale contemporaine. Partout où il se produit, l'ensemble chalonais **Musique Pluriel** remplit des salles gagnées par l'enthousiasme et l'admiration face à une maîtrise vocale au plus haut niveau. Depuis un quart de siècle qu'elle dirige cet ensemble pourtant constitué d'amateurs, Barbara Trojani l'a hissé parmi les références du chant choral en France. Chanteuse, comédienne et chef de chœur, Barbara Trojani est aussi une compositrice inventive dont les créations ont été accueillies par des institutions aussi prestigieuses que La Cité de la musique, l'opéra de Bordeaux et l'opéra Bastille. Pour cette soirée morvandelle, elle a mis en musique des Noëls en patois tirés du répertoire traditionnel morvandiau.

C'est avec cette même ambition que « **Viellez Musettes** », sous la houlette du roi de la manivelle Christian Citel, a revisité spécialement pour cette Voellie une série de suites à la mode baroque de musiques de Noël du temps de la Monnaie (vielle, cornemuse et flûte traversière).

On peut en dire autant de Jean Léger, « un monument des musiques morvandelles » dont le disque « Recommencez chanson nouvelle » est un enregistrement de toute beauté qui laisse la part belle aux rêveries, aux couleurs instrumentales qui se chevauchent pour donner un arc-en-ciel musical.

L'ouverture de cette grande veillée de Noël en langues de Bourgogne sera l'affaire de **Simon et Rémi Guillaumeau**, père et fils, réunis en un moment rare car à eux deux ils sont le plus précieux et le plus présent de notre héritage.

Marie-France et Daniel Raillard (Le Bal Taquin) tombés tout petit dans la musique et les langues de Bourgogne, revigorent la tradition aux couleurs jazzy. Ils n'hésitent pas à faire swinguer les « r » de la langue, à mettre les Noëls au balcon et à décoiffer les bœufs !

Les élèves de l'Ensemble de musique traditionnelle du **Conservatoire de l'Autunois-Morvan**, sous la direction de Vincent Belin, ont quant-à-eux préparé une belle série de Noëls spécialement pour cette veillée.

Un air frais au souffle dans les cornemuses ! Mais il n'y aura pas que des cornemuses mais aussi des vieilles, violons et accordéons avec la participation d'Aline Pilon (professeur de vielle), d'Anne Vaudevan Tiel (professeur de violon) et de Maurice Van Tiel, (professeur d'accordéon diatonique). Mais une soirée de Noëls morvandiaux ne saurait se passer de conteurs qui réveillent les chimères et font trembler les cœurs d'enfants: Pierre Léger et Jean-Luc Debard, respectivement président et vice-président de l'association Langues de Bourgogne en savent quelques-unes et n'hésitent jamais à en inventer de nouvelles.. **Jean-Luc Debard** rend avec une énergie et une verve incomparable des centaines d'anecdotes et de chroniques, de menteries, de malices et d'histoires entendues dans son enfance. Et, dans sa langue maternelle, l'écrivain **Pierre Léger** vous dira ce que ruminent les bœufs le soir de Noël. Mystère ! **Voellie de Noël, Eglise d'Anost, samedi 14 décembre 20h30. Entrée : 8 €, gratuit pour les moins de 14 ans.**



L'association **Langues de Bourgogne**, membre de la **Maison du Patrimoine oral de Bourgogne**, proposait samedi 14 décembre 2013 à l'Eglise d'Anost, sa première veillée de Noël en patois.

Se sont succédés devant un très nombreux public enchanté par cette initiative: Rémi et Simon Guillaumeau, Le Bal Taquin, l'ensemble du cours de musique trad du conservatoire de l'Autunois, Jean Léger, Veillez Muzette, les conteurs Pierre Léger et Jean-Luc Debard (respectivement président et vice-président de Langues de Bourgogne) et l'ensemble vocal chalonais Musique Pluriel qui avait spécialement travaillé des œuvres en patois écrites par sa chef de chœur la compositrice Barbara Trojani. Cette vidéo montre, dans le désordre, des extraits des prestations de chacun.



Une vidéo de la
Voellie de Noël
est en ligne sur le site
gensdumorvan.fr

21 Corrombles : la vie quotidienne d ' antan

BP 15/08/2013

UN CONCOURS DU PARLÉ PATOIS



Les bénévoles dans la dernière ligne droite. Photo Delphine Virely

Le comité des fêtes prépare la nouvelle édition de Si Corrombles m 'était conté... sur le thème : "La vie quotidienne d 'un couple au milieu du XXe siècle".

[...]

Les bénévoles ont ainsi passé plusieurs mois pour préparer cet événement qui attire non seulement du monde au village mais permet aussi à tous les habitants de se rencontrer et de participer.

Le public sera alors invité à découvrir la vie quotidienne des femmes par la mise en scène du quotidien [...]. Une place [...] consacrée aux outils liés aux vendanges qui seront au cœur de cette journée car les enfants vendangeront la treille, située rue de l 'Église. Après l 'arrivée de la récolte, le pressoir sera mis en marche puis le clos de la Vouette sera mis en bouteilles. **Ce travail sera en même temps un moment de convivialité puisque des histoires seront racontées en patois auxquelles s 'ajouteront des chants, des danses et de la musique. Un concours du parlé patois sera d 'ailleurs organisé.**

[...]

Enfin, cette fête du 15 septembre sera l 'occasion de découvrir deux livres. Le premier intitulé À l 'ombre des tilleuls , édité aux Éditions de l 'Armançon, a été écrit par Jean-Pierre Balloux, ancien sous-préfet et habitant de Corrombles très investi. Le deuxième livre est l 'œuvre collective des habitants du village : il s 'agit d 'un livre de recettes : Corrombles gourmand et futé.



**< VEILLÉE AVEC
LES PATOEUILLOUS
A ALLIGNY
(58)**



**< VEILLÉE AVEC
L'ATELIER PATOIS
A SAULIEU (21)**

71 Bourbon-Lancy

JdSL 18/07/2013

LE BEURDIN



BOULANGERIE PATISSERIE 0385890040 SYLVIE AU-ZANCE A BOURBON LANCY ET UNE SPECIALITE LOCALE À Bourbon-Lancy, dans sa boulangerie-pâtisserie, Sylvie Au-zance présente sa spécialité sucrée : le beurдин, un nom emprunté au patois local. Dans ce coin du Brionnais, « Le Beurдин » désigne un personnage un peu simplet qui, lorsqu 'arrivent les heures, tire la corde de la cloche et montre sa langue aux passants. Bon appétit

71 Saint-Bonnet-de-Joux

PATOIS CHAROLAIS

JdSL 01/11/2013



Au cours du premier semestre 1991, Émile Bonnot (photo) faisait paraître le Lexique du patois charolais. Ce livret est réédité régulièrement par Henri Bonnot. Vous le trouverez en vente, à Saint-Bonnet, au Super U et à la Maison de la presse, et à Charolles, à la Maison du Charolais et à l 'office de tourisme. « Même si yé délabré », « ça, y vos f 'ra point d 'mau » ! Photo Gély

(CLP)

UN LEXIQUE ET UN DVD

LOUHANS (71)

ASSOCIATION MÉMOIRES DE SORNAY.



JdSL 02/10/2013 Elisabeth Monnot

Une vingtaine de membres s'activent depuis trois ans pour réaliser cet ouvrage de transmission du patrimoine culturel local. Photo É. M. (CLP)

Le lexique et le DVD sur le patois local de Sornay sont bientôt terminés. Soirée hommage à Jean Ferrat le 19 octobre.

L'atelier patois de l'association Mémoire de Sornay a repris ses activités, lundi. Les membres continuent leur lexique des mots et expressions en patois, typiques de Sornay et des environs, qu'il est souvent difficile de traduire mot à mot. L'ouvrage comporte environ 3 800 mots recensés par ordre alphabétique, ainsi que 500 expressions.

« La principale difficulté est de fixer des règles pour l'orthographe et la grammaire de ces mots ou expressions. Et il va falloir se pencher sur les noms propres et la conjugaison », précise le président, André Massot. En même temps, les membres de l'atelier poursuivent la réalisation du DVD, qui retrace l'histoire d'une vie avec le mariage, la naissance des enfants, l'école, la première communion, les conscrits, le conseil de révision, la vie à la ferme avec ses différents travaux, les femmes et leur rôle dans la ferme, les animaux, la fabrication du pain, le jardin, la chasse, la pêche, le moulin, le ban, les fêtes traditionnelles, le patrimoine local.

Quelques séquences restent à ajouter, comme la dépouille du maïs, un chant interprété en patois par la Rémigienne, avant de s'attaquer à la mise en forme et au sous-titrage. [...]

Vous avez-dit « patois local » ?

Je retrouve régulièrement l'expression « *patois local* » sous la plume des journalistes. Mais, un patois étant toujours local, n'est-ce pas un pléonasme ? A force de la lire cette formule elle finit par agacer. En soulignant une évidence elle renforce l'idée que la langue de tel village serait extrêmement différente de celle du village voisin. C'est une idée fausse car, sauf à franchir une importante frontière linguistique (cf. entre le bourguignon et le franco-provençal...et encore), les variations se limitent à quelques nuances phonétiques et de vocabulaire qui n'interdisent pas l'intercompréhension. Il ne s'agit pas de dire non plus que ces nuances, ces variantes n'ont pas d'intérêt. Au contraire elles sont souvent très intéressantes et on peut leur trouver bien des explications linguistiques, sociologiques, ethnologiques voire anecdotiques... Chaque patoisant est, à juste titre, très attaché à SA propre langue. Pour autant s'enfermer dans un chauvinisme de clocher n'est-il pas d'un autre temps ? S'efforcer de sauvegarder un trésor qu'on ne partagerait pas a-t-il encore du sens aujourd'hui ? Qui plus est quand il s'agit d'un trésor immatériel...*Quoè que v'en diez ? (Le Piarre)*

SKETCH EN PATOIS

OUROUX-EN-MORVAN (58)

Noël des primaires

JdC 27/12/13



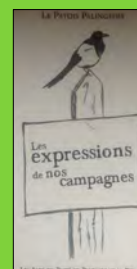
Le père Noël fait la distribution. - Meunier Erick

Les élèves de l'école primaire avaient préparé un spectacle qu'ils ont présenté, la semaine dernière, à leurs parents. Chants et saynètes étaient au programme, dont un sketch en patois qu'ils ont préparé [...]

COURS DE PATOIS

PALINGES (71)

JdSL 19/07/2013 V. Alamo-Barbelivien



L'ouvrage est disponible au musée, ouvert tous les jours, sauf le mardi de 14 à 19 heures. Photo V. A.-B. (CLP)

[...]Les Amis du passé, en ce mois de juillet, se réunissent régulièrement au musée des Arts et traditions populaires afin de parler patois avec leur professeur Fabrice Gilles, par visioconférence. Ils préparent ensemble un livre CD sur les animaux, notamment ceux de la ferme, et les expressions qui s'y rattachent, qui sera disponible lors de la foire 2014. En attendant, pour se familiariser avec le patois, l'ouvrage Les expressions de nos campagnes est toujours en vente au musée au prix de 20 € ainsi qu'un CD (5 €).

Peu de mots pour dire les émotions

« La langue est le reflet de ce que nous sommes, précise Fabrice Gilles. Au XIII^e siècle, la famine a épuisé le peuple français et on a vu toutes les prononciations finales disparaître, les mots se sont faits plus courts car les gens étaient trop épuisés pour pouvoir articuler correctement. De même, dans les fermes comme ici chez nous, on parlait peu, il fallait aller à l'essentiel pour se faire comprendre. Les mots devaient donc être imagés, nuancés, car on n'avait pas le temps d'expliquer longuement les choses. Le travail n'attendait pas ! En milieu rural, on ne s'épanchait pas facilement non plus, donc on trouve peu de mots servant à traduire les émotions. »

PATOIS D'AUXERRE **AUXERRE (89)**



Info lue sur Internet (PL)

Belle découverte grâce à Jeanne (bibliothèque de Villeneuve/Yonne). Contes et poèmes de Georgette Chevalier, un cd (enregistrement amateur) produit par la société musicale et culturelle d'Héry. Des textes en patois de l'Auxerrois, une belle voix claire et joyeuse qui raconte, avec l'accent du pays, de plaisantes anecdotes de l'Yonne d'antan, entre stéréotypes et authenticité.

Cette ancienne institutrice vécut au plus proche des gens du cru et ses récits (La télévision, La douche, Nouveautés, La mode de mes grands- parents) nous conte comment les anciens vécurent les grands bouleversements technologiques et sociaux de l'après-guerre.

Voici qui mériterait d'être réédité et retranscrit dans un livre !

UNE LANGUE AUTHENTIQUE **MEILLY-SUR-ROUVRES (21)**

BP 14/09/2013



Un moment toujours sympathique animé par Gilles Barot et Jean-Luc Debard.
Photo Pascale Thiébaud

Après la pause estivale, l'atelier de patois Les Raibâcheries du Bochot a fait sa rentrée à la salle des fêtes de Meilly et Rouvres où il a été accueilli par l'association Saint-Aignan. Toujours fidèles au poste, Jean-Luc Debard et Gilles Barot, de la Maison du patrimoine oral d'Anost et de Langues de Bourgogne, en ont assuré l'animation, avec leur brio habituel, mêlant orthographe, grammaire, chansons anciennes et histoires joyeuses. Ce 23e atelier a rassemblé une soixantaine de personnes, un public désormais fidèle qui vient des quatre coins du canton faire revivre le patois, une langue certes ancienne mais authentique, qui ne doit pas tomber dans l'oubli. Les ateliers, gratuits et ouverts à tous, ont lieu le deuxième mercredi de chaque mois dans un village différent, toujours accueillis par une association partenaire. Le prochain aura lieu à Civry-en-Montagne le 9 octobre, sous l'égide du comité d'animation de la commune.

UN ANNIVERSAIRE A L'ATELIER PATOIS

ÉPINAC (71)

JdSL 20/07/2013 C. P. (CLP)



La satisfaction du travail bien fait. Photo C. P. (CLP)

L'atelier patois s'est réuni 42 fois depuis sa création, dont la dernière en ce mois de juillet, avant de prendre lui aussi quelques vacances bien méritées.

Edmond Gaudiau, président du musée de la Mine, sous l'égide duquel se déroule l'atelier patois, avait une satisfaction générale devant l'assiduité de toute l'équipe dont chaque membre est chargé de rechercher des mots nouveaux afin d'enrichir ou de revoir le lexique du patois épinacois.

Il soulignait également les bons rapports entretenus avec la Maison du Patrimoine oral d'Anost.

Dernière de la saison, cette séance s'est, comme à chaque fois, terminée dans la convivialité et la bonne humeur autour de Dolly Moingeon, l'héroïne du jour, qui fêtait là ses 80 printemps entre bulles pétillantes et pâtisseries délicieuses.

Après quelques semaines de repos, toute l'équipe sera à nouveau présente à la rentrée qui est fixée le 5 septembre à 15 h à la maison syndicale. Il y a encore du pain sur la planche !

Infos Prochaines séances : 5 et 19 septembre - 03, 17 et 31 octobre - 14 et 28 novembre - 12 décembre.

L'ATELIER PATOIS SE MODERNISE

ÉPINAC (71)

JdSL 02/12/2013 C. P.



Les outils modernes de travail ont du bon. Photo C. P. (CLP)

Au fil des mois qui s'écoulent l'atelier patois de l'association du musée de la Mine continue son bonhomme de chemin. Ils sont ainsi une quinzaine à se retrouver régulièrement pour continuer l'œuvre commencée il y a maintenant une petite poignée d'années. Les choses ont bien avancé, puisque désormais le groupe utilise des moyens modernes de travail, à savoir l'informatique et la rétro projection, grâce à l'un de ses nouveaux membres qui maîtrise l'outil. Cela permet de mettre de suite au propre les nouveaux mots ou définitions que chaque membre continue de glaner ici ou là. Mais pas de crainte, la majorité n'a pas jeté pour cela cahier, crayon, gomme... bien au contraire. « C'est ardu de traduire le patois ! », explique le président Edmond Gaudiau, heureux de constater que tous les membres mettent leur cœur et leur passion dans ce travail de recherche qui fait rejaillir des souvenirs d'enfance et amène de nombreuses remarques, certaines pleines d'humour. [...]

CHAQUE 3E MERCREDI DU MOIS : C'EST PATOIS !

BRAZEY-EN-PLAINE (21)

Lu sur le site de la communes (P.L.)

A.R.H.I.A.L.

Association de recherche historique et archéologique locale de la région de Brazey en Plaine

Cette association a pour objet la recherche, la mise en valeur et la diffusion du patrimoine historique, ethnologique et archéologique local. Ceci comprend la collecte de récits, d'archives, auprès des habitants, la pratique de sondages archéologiques, des expositions...

La création d'un atelier du patois du val de Saône, ouvert à tous, curieux ou passionnés, fait revivre, pour un temps et dans la bonne humeur l'âme de nos villages d'autrefois. Il se réunit le troisième mercredi de chaque mois, de 14h à 16h, salle polyvalente

Contact : Catherine BENOIT 07 60 12 66 04

SPECTACLE DE CHANTS ET PATOIS

FLEURY-LA-MONTAGNE (71)

JdSL 22/11/2013 Fabienne Croze



C'était le même spectacle, au printemps, à Nandax, ferme des Charmilles. Photo F. C. (CLP)

Rendez-vous Contes donnera son spectacle Facéties de campagne dimanche 24 novembre, à la salle familiale, anciennement appelée Petit théâtre de Fleury.

Les conteurs (parmi lesquels trois Fleurandines), offriront au public des histoires collectées pour la plupart en patois, auprès des anciens de Charlieu, Saint-Denis-de-Cabanne, Villemontais et Crémaux. Les histoires seront dites en français ; elles viennent surtout de Joanny Déal, de Saint-Denis-de-Cabanne, et du patrimoine local ou régional.

Ils chanteront également les chansons traditionnelles.

Patoisante...

Lucie Salomon, de Villemontais, en Côte-Roannaise, participe au spectacle en tant que patoisante.

Elle a été élevée avec comme langue unique le patois, parlé en famille, qu'elle utilise encore avec ses frères et sœurs.

Les contes seront presque tous retransmis en français.

Elle chante, elle raconte dans le patois de son enfance, elle surprend, elle a beaucoup de plaisir à faire connaître cette langue qui l'a accompagnée. Quant aux chants, ils ne sont pas typiques de la région mais bien dans la tradition de nos campagnes, au temps où l'on chantait pour tout et pour rien, sans complexe, pour le seul plaisir de chanter !

25 ANNÉES DE PATOIS !

SENNECEY-LE-GRAND (71)

JdSL 19/10/2013 SUZANNE PHILIPPE



Salle comble et attentive pour revisiter deux siècles de conscription et de fête des conscrits. Photo S. P. (CLP)

Service militaire et fête des conscrits étaient au programme de la soirée, qui s'est déroulée salle Bauffremont. Denise Chagnard et Maurice Moreau, qui œuvrent à la commission culture et patrimoine de l'office de tourisme, ont animé la soirée. Les sujets étaient illustrés de photographies d'époques différentes et d'anecdotes. Deux siècles de conscription obligatoire, synonyme d'une à cinq années de mobilisation pour les jeunes hommes, organiser le travail pendant leur absence, sans oublier l'incontournable fête des conscrits avant le départ ont rappelé bien des souvenirs à l'auditoire venu nombreux. En préambule, Denise Chagnard a informé sur l'avancement du classement et de la rédaction des documents laissés par Melle Vincent et la commission patois après 25 années de réunions mensuelles.

LE FRANCO-PROVENÇAL EN FÊTE

SAINT-JEAN-DE-VEYLE (01)

JdSL 20/11/2013 J. R.



Des danses folkloriques ont animé le week-end. Photo J. R. (CLP)

La première fête départementale des patois, du folklore et des traditions, organisée dans le cadre du salon du patrimoine tous les deux ans par l'Union patrimoine de l'Ain s'est déroulée tout le week-end à la salle de l'Escale, à Saint-Jean-sur-Veyle. À chaque nouvelle édition, un thème fédérateur est proposé. Cette année, il s'agissait du franco-provençal. Cette manifestation a permis de mettre en relief la diversité du patrimoine de l'Ain à travers les multiples publications des associations adhérentes à Patrimoine Pays de l'Ain et de présenter ces publications au grand public. Autour de l'espace thématique central réservé au franco-provençal, une trentaine de stands était installée répartis par zones géographiques. Les nombreuses activités proposées : initiation au patois et aux danses folkloriques, tables rondes, toponymie, pièces de théâtre en patois... ont permis une implication du public et une sensibilisation au patois et aux traditions.

PATOIS A L'EHPAD

LOUHANS (71)

JdSL 18/09/2013 Elisabeth Monnot



Chantal Gauthier partage ses souvenirs avec son public. Photo E. M.

Chantal Gauthier, ancienne institutrice, est venue animer un après-midi « patois », lundi, à l'Ehpad Pernet (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes).

En toute simplicité, entre sa vie de tous les jours dans son village de Sens-sur-Seille, ses souvenirs d'enfance et quelques vieux contes de la région, elle a offert aux résidents un agréable moment de partage, dans lequel chacun a retrouvé un peu de son « chez soi », même si, comme elle l'a expliqué, les patois étaient différents d'un village à l'autre.

Cet après-midi patois a également permis à de vieilles connaissances de se retrouver et d'échanger des souvenirs du « bon vieux temps ».

SPECTACLE A GUICHETS FERMES

CHAROLLES (71)

JdSL 28/08/2013 A. L.



Pas besoin de regarder ses pieds pour danser la polka piquée. Photo A. L.

La soirée de vendredi dernier à la ferme de Garaudaine, deuxième et dernière de la saison estivale sur le thème « cabaret folklorique », organisée par le comité des fêtes de Charolles, en étroite collaboration avec le groupe d'art et traditions Les gâs du t'sarollais, a déroulé son programme festif à guichets fermés.

Ils étaient 140 personnes, touristes, vacanciers et locaux à participer à l'une des animations charollaises la plus prisée, de par son authenticité, oscillant entre spectacle et bonne table, fête et ambiance conviviale. Une animation bien orchestrée par Les gâs du t'sarollais, qui ne laissaient place à aucun temps mort, avec chants, danses où le public est l'invité d'honneur, musiques et monologues en patois charollais.

Seule pause autorisée, celle de la dégustation du bœuf bourguignon fait maison, fort apprécié de tous, tout comme l'avait été le pot-au-feu de la première soirée du 26 juillet.

Sur l'ensemble des deux soirées, ce sont 220 spectateurs, convives et danseurs qui ont soit découvert les us et coutumes du pays charollais d'antan avec des fans de folklore. Vu la chaude ambiance et la bonne humeur qui ont régné en maître au cours de ces deux soirées, les cabarets folkloriques ont de beaux jours devant eux. Leur reconduction en juillet et août prochains paraît évidente.

ATTENTION ! LANGUES EN DANGER !



L'Atlas UNESCO recense en France, dans sa troisième édition en 2010 :

> Treize langues sérieusement en danger (la langue est parlée par les grands-parents ; alors que la génération des parents peut la comprendre, ils ne la parlent pas entre eux ou avec les enfants) :

Breton Gallo Normand Picard Lorrain Champenois
Bourguignon Franc-comtois Poitevin-saintongeais
Limousin Auvergnat Languedocien Provençal

> Huit langues en danger (les enfants n'apprennent plus la langue comme langue maternelle à la maison) :
Corse **Franco-provençal** Provençal alpin Ligurien
Gascon Wallon Roumain Yiddish

> Cinq langues vulnérables (la plupart des enfants parlent la langue, mais elle peut être restreinte à certains domaines (par exemple : la maison) :
Basque Francique Mosellan Francique Rhénan Alémanique Flamand Occidental

> Langues en danger, hors métropole :

- 16 en Nouvelle-Calédonie
- 4 en Guyane française : Emérillon, Galibi, Lokono, Palikur
- 4 en Polynésie française : dialecte des îles Australes, Mangareva, Rapa, Tuamotuan

**Etre réalistes, ne signifie pas à céder au pessimisme !
Que 2014 fasse que nos langues et nos patois continuent à chanter et à nous enchanter ! Alors à vos chants et à vos histoires ! Et que vive la musique de vos mots !**

Il était un p'tit homme
Qu'on appelait Guilleri Carabi
Il s'en fut à la chasse
A la chasse aux perdrix
Carabi, Titi, Carabi, Toto,
Carabo, Compère Guilleri
Te lai'ras-tu, te lai'ras-tu mourir.

A y'aivot ene chtite langue
Qu'on aappelot borgueignon
Qu'ai bin perdu des pieumes
On y voéyot l'cropion
Nom de nom, Non ! Non ! Tralala !
Non ! Non ! Compères borgueignons
Nos laicherons-nos, Nos laicherons-nos mûri ?

PATOIS AU MUSEE

SAINT-GERMAIN-DU-BOIS (71)

JdSL 26/07/2013 C.G.



Des petites histoires aux légendes en passant parfois par des improvisations musicales Photo DR

Témoin du passé, la Maison de l'agriculture Bressane sera le lieu parfait pour assister à un délicieux après-midi en version patois.

Ancienne grange aujourd'hui réhabilitée en Maison de l'agriculture Bressane, la Maison Collinet accueille dans ses murs de nombreux et précieux témoignages de la vie d'autrefois.

Ce Musée permet à lui seul d'actionner la baguette magique destinée à remonter le temps. On trouve ici les grandes étapes liées à l'évolution du monde, plus précisément paysan. On y découvre, par exemple, des reconstitutions d'ateliers de maréchal-ferrant et de bourrelier ainsi que les vestiges de pratiques aujourd'hui surannées à l'image des charrues ou des premiers tracteurs. On signalera aussi la présence d'une pièce destinée à ferrer les bœufs et utilisée jusque dans les années quarante.

Le Tour de France version compagnonnage

L'histoire du maïs ne pouvait échapper à cette rétrospective. Cette culture ramenée d'Amérique par Christophe Colomb a parfaitement su s'acclimater en Bresse grâce à la présence de sols humides et une importante main-d'œuvre à disposition. Parmi les principales curiosités du lieu, on citera le bouquet de St-Eloi qui est le chef-d'œuvre réalisé par un compagnon du Tour de France. Le dimanche 4 août, les lieux seront l'hôte d'un après-midi patois. Suite à la découverte de la demeure « avec une véritable interaction entre les bénévoles et les visiteurs », un échange s'engagera avec le public en utilisant le dialecte local. Mais, n'ayez crainte, au fil des discussions, certains mots pourront être traduits.

Légendes vivantes en patois

Le public devrait apprécier, lors de ce rendez-vous, d'aller à la rencontre de figures historiques de la Bresse. Des petites histoires aux légendes en passant parfois par les improvisations, les séances peuvent être agrémentées du son de la vielle et rappeler l'ambiance des veillées d'autrefois. Une journée qui se conclura en toute convivialité par une dégustation. Dimanche 4 août et 1er septembre. Maison de l'agriculture Bressane (Maison Collinet) de 15 heures à 18 heures. 3.50 € (adultes) et gratuit (jusqu'à 18 ans). Tél. 03 85 76 27 16.

LA LANGUE DE PUISAYE

TOUCY (89)

YR 13/09/13



La langue traditionnelle de Puisaye fera l'objet d'une conférence animée par un linguiste, ce soir

Après avoir animé deux conférences sur le patois poyaudin en 2011 à Treigny et Bléneau (), le linguiste Benjamin Massot revient ce soir à Toucy, puis le 21 septembre à Saints. ? - photo d'archives A. Gacon.

Le linguiste Benjamin Massot animera ce soir une conférence sur le patois poyaudin, initiée par l'association de recherches, d'études et de protection du vieux Toucy. Les Poyaudins sont invités ce soir à renouer avec leur patois, à Toucy. Après deux conférences en 2011, à Treigny et Bléneau, le linguiste Benjamin Massot, originaire de Moulins-sur-Ouanne, va de nouveau à la rencontre de la population pour explorer, avec elle, la langue de son pays.

Une réunion ouverte aux échanges

Avant une seconde étape à Saints, samedi 21 septembre (lire par ailleurs), il animera ce soir, à Toucy, une réunion propice aux échanges sur le thème « Parler, écrire et étudier le Poyaudin aujourd'hui ? ». L'occasion de préciser quelques notions et principes de linguistique ayant trait à ce patois « souvent considéré, à tort, comme du mauvais français ».

Un préjugé auquel Benjamin Massot entend bien tordre le cou. « Du point de vue de sa grammaire, le poyaudin est une langue comme une autre. Comme les patois en général, il ne peut pas se décrire par des "déformations" à partir du français. » Pour le jeune scientifique, auteur d'une maîtrise intitulée Un phénomène phonologique poyaudin, cette démarche documentaire est avant tout affective. « Mon grand-père était de Saint-Amand, ma grand-mère de Treigny. Toute leur vie, on leur a dit qu'ils parlaient mal le français alors qu'en fait, ils parlaient juste bien le poyaudin ! »

Le recul de ce patois, comme des autres, s'est fait au fil de l'Histoire. Dès la IIIe République, « des directives ont interdit de parler le patois à l'école. Le français s'est imposé par le haut en devenant la langue de l'enseignement et de l'administration. » Avec, en arrière-fond, cette même idée « qu'il fallait éradiquer le reste ». Cette tendance s'est poursuivie lors de la Première Guerre mondiale quand « les soldats, originaires de différentes régions, se sont mis à communiquer en français pour mieux se comprendre... » L'exode rural et le développement de la mobilité en général ont fait le reste sachant qu'aujourd'hui, les occasions de parler le patois se réduisent presque à néant « puisque les personnes qui vivent sur un territoire en sont de moins en moins originaires ».

Après une heure de conférence, une discussion s'engagera avec le public autour des questions soulevées par le linguiste. Entre autres : « Qui parle le Poyaudin et l'a parlé ? », « dans quelles situations », « quelles traditions écrites trouve-t-on en poyaudin », « qu'est-ce qui disparaît, ou justement ne disparaît pas avec ce patois ? »...

Tous les témoignages seront les bienvenus, pour que le poyaudin réaffirme haut et fort son identité. Pour Benjamin Massot, le but n'est pas pour autant d'imposer un retour à la langue du pays. « Juste de la documenter. » Où et quand ? *Ce vendredi soir, à 18 heures, dans la salle polyvalente de Toucy. Entrée libre.*

YR 23/09/13

Armelle Gacon

Le patois Poyaudin attire 70 personnes au moulin de Hausse Côte

Quelque 70 personnes sont venues participer à la conférence sur le patois Poyaudin donnée par Benjamin Massot, samedi 21 septembre, au moulin de Hausse Côte, à Saints. Qu'est ce qui fait que l'on reconnaît si quelqu'un parle vraiment Poyaudin ? Pourquoi parler le Poyaudin ne peut en aucun cas être assimilé à mal parler le Français ? Bien des questions ont été abordées lors de cette conférence qui a pris des allures de réunion d'échange et de partage.

(Lire l'Yonne républicaine de mardi 24 septembre)

EN SARDE ET EN PATOIS SEMUR-EN-BRIONNAIS (71)

JdSL 12/11/2013 Fabienne Croze



Photo F. C.

Des hallebardes se sont régulièrement déversées sur la région ce samedi. Aussi les 38 conscrits, après avoir défilé de la mairie jusqu'au monument aux morts, où les 20 ans ont déposé une gerbe, se sont réfugiés dans la salle des fêtes pour la photo souvenir. [...] Le repas s'est déroulé au Restaurant du Midi, à Saint-Christophe. [...] Entre les plats, Jean Pulina, dit Papy Jean, a chanté à cappella, en sarde. Monique Ducroux, invitée par une conscrîte, a chanté en patois et dit, vêtue en paysanne, ses fameux sketches.

ATELIER PATOIS DU HAUT MORVAN CHÂTEAU-CHINON (58)

JDC 29/10/13

Les adhérents de l'atelier patois du Haut-Morvan se réunissent chaque vendredi, de 14 h à 17 h, à Château-Chinon (salle La Morvandelle). Dans une conviviale ambiance, ils s'adonnent à la lecture de textes et de contes en patois, sans oublier le répertoire des chansons. De plus, lors de manifestations festives, ils présentent au public des pièces de théâtre en patois qui connaissent un franc succès. En ouverture de l'assemblée générale, qui se tenait récemment à la mairie de Château-Chinon-Campagne, Roger Perraudin, président, a exprimé sa satisfaction devant l'excellente participation des adhérents à l'activité de leur association, tout au long de l'année 2013.

CHAQUE VENDREDI

Une vingtaine de personnes vient apprendre ou se perfectionner



JDC 30/10/13

La troupe de l'atelier patois du Haut-Morvan se produisant, en septembre dernier, à Château-Chinon. - HENNEQUIN PATRICE

L'atelier patois du Haut-Morvan rassemble des personnes autour de Roger Dron et Roger Perraudin pour parler, apprendre, lire ou chanter le patois... Les adhérents de l'atelier patois du Haut-Morvan se réunissent chaque vendredi, de 14 h à 17 h, à Château-Chinon (salle La Morvandelle). Dans une conviviale ambiance, ils s'adonnent à la lecture de textes et de contes en patois, sans oublier le répertoire des chansons. De plus, lors de manifestations festives, ils présentent au public des pièces de théâtre en patois qui connaissent un franc succès.

SI Y POUVO Y'AVOIR DES CANCOUAIN-NES AU MOUÉ D'JIN [...]

Les histoires de La Glaudine sont à lire tous les dimanches dans le Journal de Saône-et-Loire (Ed Bresse). Ci-dessous un extrait de ses vœux pour 2014. Longue vie et bonne année à *La Glaudine* !



[...] J'voudro vous souhaiter atou d'entend'chanter l'coucou au moué d'mârse, d'voir r'veni les hirandelles en avril, apeu si y pouvo y'avoir des cancouain-nes au moué d'jin, ça, j'yaim'ro atou. Y'est c'man les saut'relles, an n'en voué pu guère, ni les pchos escargots dans les taroux, l'lang des ch'mins. D'aveu yô f'mées d'tracteur apeu yô pesticides, é y'en tout écapoutit. Sin campter qu'en coupant tous les piéssis, y'a pu d'nids de tchiris, ni mainme d'agasses. Y'est bien simple, ôjde, des agasses apeu des crôs, j'en voué pu en ville, quand j'vas à Saint-Marcel ou bin à Chamforgueil, qu'à Serrigny ou bin à Marvans. Eh bin, tout ça, j'vous y souhaite : les hirandelles peu les tchiris su les fils électriques de vot'cô, les saut'relles dans les prés, des escargots su les dôves, des arignères so vot'charti, des sangsues dans la mare des canes, apeu un beau crapaud dans vot'jardin... Des pchos bistrots c'man chezla Marie Coupat au Bouchat, des brus d'forge c'man chez l'Jules Bourgean à Glairans, des parties d'cartes les soirs en attendant l'printemps, d'aveu un ou deux vieux qui racantant vot'guerre de 14 (qui va avoir juste cent ans, s't'an-née)... Ah ! causez m'pas du passé...

En ouverture de l'assemblée générale, qui se tenait récemment à la mairie de Château-Chinon-Campagne, Roger Perraudin, président, a exprimé sa satisfaction devant l'excellente participation des adhérents à l'activité de leur association, tout au long de l'année 2013.

Cette année, l'atelier patois a préparé et interprété **Volpone, une pièce de théâtre en cinq actes de Jules Romain et Stefan Zweig**, d'après Ben Jonson. La traduction en patois du Morvan a été assurée par Roger Dron. Les répétitions ont commencé au mois de Janvier. La première représentation a été donnée à Arleuf (Les Brenots) début septembre, et la seconde à Château-Chinon, fin septembre.

Auparavant, l'atelier patois avait animé le Marché du terroir de Saint-Hilaire-en-Morvan en juillet, et celui de Château-Chinon-Campagne, en août. Les adhérents de l'atelier ont chanté également à la salle des fêtes de Fâchin.

Pour l'année 2014, certains des adhérents de l'atelier souhaitent préparer une nouvelle pièce de théâtre. Roger Dron en assurera la traduction en patois du Morvan et en adaptera la mise en scène.

Bureau renouvelé

Avant de clore l'assemblée générale, l'assistance a procédé au renouvellement du bureau de l'association.

Ont été élus à l'unanimité : Roger Dron, président d'honneur ; Roger Perraudin, président ; Gérard Voyot, vice-président ; Annie Bondoux, coordinatrice ; Jocelyne Phélon, trésorière ; Germaine Guillier, trésorière adjointe ; Jeannine Rousset, secrétaire et Raymonde Petit, secrétaire adjointe.

PHEDRE EN PATOIS

CHÂTEAU-CHINON (CAMPAGNE) (58)

JDC 28/09/13



Installés devant les trois statues, un groupe de musique traditionnelle a animé la cérémonie. - HENNEQUIN PATRICE

Mercredi dernier, une trentaine de personnes ont participé à une émouvante cérémonie au cours de laquelle trois reproductions de statues de la chapelle de Montbois ont été offertes à la commune.

[...] Par cette cérémonie, l'assistance a été récompensée de sa laborieuse ascension du Tourau de Montbois, digne de celle du Mont Saint-Michel ou de la Roche de Solutré.

La remise officielle des copies, par le représentant des auteurs, à celui de la municipalité, a été saluée aux accents de « La Morvandelle » par un groupe de trois musiciens traditionnels qui a ponctué la manifestation.

Un rappel de l'historique du site a d'abord été effectué, rappelant que la chapelle a été construite en 1588, à la suite de la grande peste. [...]

Une illustration des activités de l'Atelier de Patois a été ensuite donnée par cinq de ses membres sous forme de lecture des passages clés de la traduction en patois et alexandrins de la Phèdre de Jean Racine, qui démontre qu'à partir du moment où il est doté d'une forme écrite valable, le morvandiau devient une langue qui n'a rien à envier au breton, au basque ou au corse, et qu'on peut l'empêcher de mourir en le faisant connaître aux jeunes générations.

L'ATELIER PATOIS REPREND LE 9 JANVIER

ÉPINAC (71)

JdSL 04/01/2014 Chantal Pitelet



Vous êtes intéressé par le Patois ? Venez les rejoindre. Photo C. P.

Et voilà, les fêtes sont passées et, dès ce lundi, les enfants reprendront le chemin de l'école. Ce sera aussi pour beaucoup la reprise des activités, notamment dans les associations et les clubs sportifs.

Ainsi, dès jeudi 9 janvier, à 15 h, l'Atelier patois, qui se déroule sous l'égide du musée de la Mine, reprendra le cycle de ses réunions. Ce premier rendez-vous de 2014 sera l'occasion de fêter la nouvelle année ; aussi, tous les habitués de l'atelier et ceux qui souhaiteraient les rejoindre sont cordialement invités. Rendez-vous jeudi 9 janvier, à 15 h, à la Maison syndicale, puis les 23 janvier, 6 et 20 février, 6 et 20 mars, 3 et 17 avril.

LE PATOIS ...AVEC TALENT

FOURCHAMBAULT (58)

JDC 22/10/13

Le club des Lilas a apprécié les contes,



Un conteur très expressif et maniant le patois morvandiau avec talent, alternant ses histoires savoureuses avec les moments musicaux. - LA-COUR Michel

Animation morvandelle pour le club des Lilas. Plus de trente adhérents du club des Lilas, présidé par Jeannette Richard, assistaient, à l'occasion de leur réunion du vendredi à une animation proposée par un conteur morvandiau, un joueur de vielle et un joueur d'accordéon [...]

JAMAIS JE NE T'OUBLIERAI... MON PATOIS

MONTIGNY-EN-MORVAN (58)

JDC29/10/13



Les acteurs de l'association Avec les Gars d'Arleu jouant dans, samedi dernier. - HENNEQUIN PATRICE

Jamais je ne t'oublierai en patois. À l'invitation de l'association Fête, Culture et Loisirs de Montigny-en-Morvan, les comédiens bénévoles de l'association Avec les Gars d'Arleu se sont produits avec succès, à la salle des fêtes,

Adhérer et soutenir

« Langues de Bourgogne »

c'est défendre et valoriser

un patrimoine régional précieux :

le patrimoine des mots.

Pensez à votre adhésion 2014

LES RAIBÂCHERIES DU BOCHOT RESSUSCITENT LE PATOIS... CIVRY-EN-MONTAGNE (21)

BP 14/10/2013



Les amis des Raibâcheries du Bochot se retrouvent un mercredi par mois. Photo Xavier Dumesnil

Réunis autour de Jean-Luc Debard et Gilles Barot, les adhérents des Raibâcheries du Bochot n'ont qu'une obsession : que le patois -local, patrimoine oral, ne parte pas dans l'oubli.

Au même titre que la langue française, les patois et dialectes sont le reflet de l'identité d'un peuple, d'une région ou d'un canton. C'est dans cet état d'esprit louable qu'une fois par mois, les membres des Raibâcheries du Bochot se rassemblent dans la bonne humeur en la salle des fêtes d'un bourg du canton de Pouilly pour un atelier de patois intergénérationnel, participatif et ouvert à tous.

Mercredi dernier, c'est à Civry-en-Montagne qu'ils se sont ainsi retrouvés, reçus par le comité des fêtes, pour aiprenne, lire, causai, racontai, écrire ai peu chantai le -patouais '. Une vingt-quatrième session dans une ambiance particulièrement cordiale sur le thème du " battouair avec eune belle histourère de battage dans l'Auxouais " et " Le ch'tit borgeaillon " chanté en chœur (et en patois) sur un air traditionnel.

Un retour aux sources

Pour le plaisir de chacun, il y a même eu reconstitution d'une journée de battoir avec les souvenirs des plus anciens qui l'ont vécu, agrémentée d'anecdotes ou de l'énumération des entrepreneurs de battage qui travaillaient dans la région.

Pour le néophyte, « c'est une atmosphère unique », explique Muriel, une participante conviée par un ami. « Mes grands-parents et mes parents, originaires du Morvan, parlaient le bourguignon de ce coin-là. Sans le pratiquer, le patois a donc toujours fait partie de ma vie. On se régale de les entendre palabrer sur le sujet et on sourit de les voir aussi nombreux, eux qui se plaisent à parler, plus au moins couramment, cette belle langue de notre terroir », poursuit celle qui vient de pousser la porte pour la première fois. Une expérience qu'elle entend bien renouveler sans aucun doute lors de la prochaine séance organisée sur la goutte, le 13 novembre à Beurey-Bauguay. Une chaude soirée en perspective.

QUAND LE PATOIS RASSEMBLE CHAROLAIS (71)



JdSL 06/01/2014 charlesedouard.bride@lejsl.fr

Succès. Environ 500 personnes ont vu la comédie musicale Yéyette en patois, à Sivignon. Charolles. Trois représentations de Yéyette seront jouées le 18 janvier, à 17 heures et 20 h 30, et le 19 janvier, à 15 heures, à la salle des Remparts. Photos DR

Le patois revient en force en Charolais. Conscient de ce regain d'intérêt, un réseau pourrait naître dès 2014.

Quand je suis revenu au pays, je me suis rendu compte qu'énormément d'anciens parlaient le patois. Mais qu'ils en avaient honte. Ils ne le faisaient qu'entre eux, dans l'intimité familiale. J'ai trouvé ça dommage. » Originaire de Sivignon, Olivier Chambosse a quitté son Charolais natal durant 40 ans pour faire carrière dans la finance à l'étranger. Revenu au village à la retraite, il a voulu rendre hommage à ce patois chéri par nos anciens.

Un brin nostalgique de la langue de ses grands-parents entendue durant son enfance, il se plonge dans les livres et accumule les connaissances sur le sujet. Au point de sortir un livre bien documenté, il y a quatre ans. « C'est passionnant. Si on creuse, on s'aperçoit que, prononciations mises à part, les patois du Chalonnais, du Charolais-Brionnais, en passant par celui du Lyonnais, ont des racines communes. » Un constat qui s'explique simplement : « Ce sont toutes des zones tampons. Ainsi, ces patois se sont nourris de la langue française, du XIIIe au XVIe siècle, des influences de la langue d'oïl et de la langue franco-provençale, pour en faire la synthèse. Les parlers se sont francisés au fil des siècles mais le Tseu a 1 000 ans ! »

Le patois du Charolais-Brionnais, c'est-à-dire celui du Pays du Tseu, est donc un mélange de la langue d'oïl et de la langue franco-provençale. « Concrètement, pour dire chien, on dit un tsin. Et pour un cheval, un tsvau... Au début, ça surprend, mais c'est assez simple finalement ! », plaisante Olivier Chambosse, qui a poussé sa passion jusqu'à mettre en scène deux spectacles en patois, grâce à la création d'ateliers auxquels a participé de bon cœur la population locale.

Un engouement inattendu

Ainsi, sont nés Vés la Félicie en 2012, puis, plus récemment, la comédie musicale Yéyette, qui a réuni environ 500 personnes, il y a un mois. « Cet atelier mis en place depuis cinq ans a déculpabilisé les gens d'aimer parler le patois. Y compris les jeunes qui ont été nombreux à vouloir jouer sur scène ! », s'étonne encore Olivier Chambosse.

Car le patois n'est pas une sous-langue. C'est une langue pratiquée par des gens de lettre et cultivés. « Henri IV parlait très bien le patois. Tout comme Molière, qui écrivait au départ pour le roi, a aussi mis du patois dans ses pièces », souligne Olivier Chambosse. Ainsi, lorsque les jeunes s'approprient un réel éclairage linguistique et culturel en s'impliquant dans l'apprentissage du patois, les octogénaires et nonagénaires y voient aussi l'occasion de refaire émerger, dans leur esprit, des souvenirs enfouis et émouvants de leur enfance et de leur jeunesse.

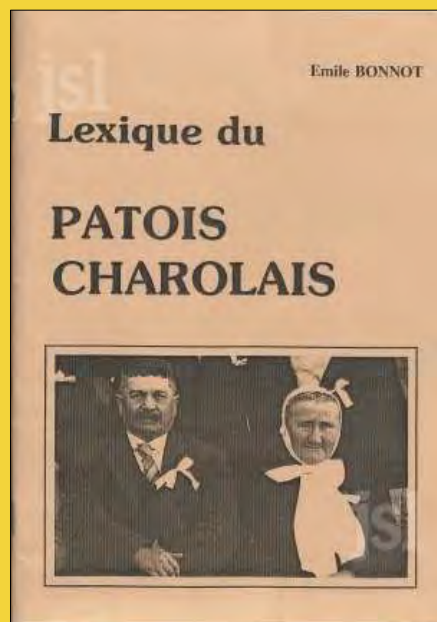
Patoisantes, patoisants, unissez-vous !

Le succès aidant, Olivier Chambosse en veut plus. Pour que le patois rassemble, fédère et, surtout, survive encore des siècles : « Je veux faire de ce vieux parler, un langage de connivences compris du plus grand nombre. Que les gens puissent le lire, le comprendre, le parler, le chanter, le jouer. » Patoisantes et patoisants (nom donné à ceux qui parlent le patois) ont ainsi voulu créer un réseau pour que le patois du pays du Tseu soit représenté à l'échelle de tout le Charolais-Brionnais. Actuellement, une trentaine de personnes sont impliquées dans ce projet. « Il faudrait être au moins une centaine en tout pour que ce soit viable et qu'une association formelle et juridiquement constituée soit utile », indique Olivier Chambosse.

Pour le moment, seulement quelques milliers de personnes parlent un peu patois en Charolais-Brionnais. « À ce rythme-là, cette langue sera morte d'ici une vingtaine d'années », redoute-t-il. Pour étoffer le nombre de membres potentiels de l'association à venir, les patoisants les plus motivés multiplient les contacts dans tous les cantons, à travers les associations locales, les clubs des Aînés, les Foyers ruraux, ou encore les journaux. Un blog a aussi été créé en juin dernier. Lequel bénéficie de 1 300 visiteurs fidèles, soit environ 10 000 pages vues en tout. Ne reste donc plus qu'à créer officiellement ce réseau. « Les statuts de l'association sont prêts. L'assemblée constituante est prévue pour avril prochain », conclut Olivier Chambosse. Plus d'infos sur www.patois-charolais-brionnais.org

PATOISANTS UNISSEZ-VOUS !

JdSL 06/01/2014 Charles-Edouard Bride



Qui a dit un jour que les paroles s'en-
volent et que les écrits restent? »
Dans Parole du bout du monde, le
slameur Grand Corps Malade fait
l'éloge de la parole libre, comme
gage de transmission des savoirs,
pour que se perpétue « l'histoire éter-
nelle du langage universel ». Pour-
tant, pour laisser une trace orale,
l'écrit reste indispensable. Ainsi, pour
éviter que le patois du Charolais ne
disparaisse, Olivier Chambosse, spé-
cialiste du patois, veut rédiger un
lexique français-patois. « Pas dans
l'autre sens car il y a autant de patois
que de villages », précise-t-il. Ce lexi-
que, écrit et reconnu grâce à une
orthographe unifiée, cohérente, ac-
ceptable et comprise par tous, pour-
rait ainsi lutter contre tous les particu-
larismes oraux et locaux, qui nuisent
à la survie du patois du Charolais-
Brionnais dans sa globalité. Alors
patoisantes et patoisants du pays du
Tseu, unissez-vous ! Car pour que la
parole libre vive longtemps, il faut
aussi que les écrits restent...

Les coupures de presse de ce bulletin
sont tirées du Journal de Saône-
et-Loire (JdSL), du Bien Public (BP),
du Journal du Centre (JdC), de
l'Yonne Républicaine (YR), du site
de la Maison du Beuvray et du site
gensdumorvan.fr. Qu'ils en
soient ici remerciés. Ce bulletin
étant réservé aux adhérents de
« Langues de Bourgogne » ne peut
en aucun être commercialisé.

VOUS LES AVEZ AIMES A ANOST... ILS REVIENNENT A ST LEGER/BEUVRAY MUSIQUE PLURIEL

Un chœur pas tout à fait comme les autres...
Concert dimanche 26 janvier à 17h

Les **Ateliers Vaux Musique / Pluriel**, c'est un ensemble amateur chalonnais
d'une quarantaine de chanteurs, amoureux de toutes les musiques. Ils se réunis-
sent chaque semaine, sous la direction de professionnels : **Barbara Troja-
ni** et **Vincent Dumangin** pour la pratique de jeux de rythme, d'écoute et d'impro-
visation... et bien entendu le chant choral. **Claire Monot** assure la mise en es-
pace des spectacles. **Marie Fraschina** apporte ponctuellement ses compétences
dans le domaine de la technique vocale.

Musique/Pluriel c'est du chant partout et pour tous. C'est partager le plaisir et l'é-
motion de toute la musique vocale avec les publics les plus divers en asso-
ciant la qualité musicale et la création de situations scéniques originales, de ren-
dez-vous singuliers. Pour tous, un seul objectif : faire partager au public leur plai-
sir de chanter ensemble.

Rien de figé dans ce chœur atypique animé d'un esprit audacieux : du concert au
spectacle d'intervention, du solo au tutti de quarante voix, le chœur à géométrie
variable investit les lieux de concert, classiques ou moins conventionnels, selon
une mise en scène originale et étudiée pour chaque lieu. Que ce soit dans le
chant médiéval ou la création contemporaine, en passant par les chants tradition-
nels de toutes origines, le jazz ou l'improvisation, Barbara TROJANI dirige avec
bonheur les chanteurs de Musique/Pluriel.

Partout où il se produit, l'ensemble remplit des salles gagnées par l'enthousiasme
et l'admiration face à une maîtrise vocale au plus haut niveau.
**Ses chanteurs ont fait une prestation remarquable en décembre pour la veil-
lée de Noël à Anost ; ils seront à la Maison du Beuvray fin janvier pour un
weekend de répétition qu'ils concluront par un concert le dimanche 26 jan-
vier à 17h**

Ils nous font rêver de tout ce que l'on peut partager en polyphonie, de ce que tous
les choristes souhaiteraient vivre...

Ne les manquez surtout pas !

Concert : 15€ - gratuit pour les jeunes.

Après le concert, apéritif offert en compagnie des chanteurs.



délivrer en tournant la clé. Cette phrase — outre qu'elle montre à quel prix un jeune garçon s'appropriait à payer sa mise en liberté — indique bien le mélange de langues que nous entendions sans cesse autour de nous. Les deux langues se mélangeaient comme les eaux de deux confluent.

C'est pourquoi peut-être je trouve assez mal posée, en général, la question des langues locales et des phonies diverses. Il semble toujours que la « richesse » d'une langue se mesure à son expansion, au nombre de gens qui la parlent, comme si cette richesse était en fait celle de ces locuteurs et non pas celle de la langue elle-même. Autrement dit, là encore c'est le succès commercial qui décide de la qualité. Si une langue se répand partout, c'est qu'elle est « meilleure » qu'une autre.

Nous savons bien que le plus souvent le contraire est vrai. Les scientifiques communiquent en anglais, mais dans un anglais incroyablement appauvri, réduit à trois ou quatre cents mots. Et ainsi de suite. Plus une langue se répand, plus elle conquiert de territoires, plus elle se simplifie, se banalise. Cela paraît inévitable, alors qu'une « petite langue », obligée d'exprimer à elle seule toutes les nuances du sentiment et toute la réalité du monde, ne peut que s'élargir, s'enrichir, gagner sans cesse en force et en beauté.

Nous avons notre langue écrite, officielle, qui nous permettait de nous comprendre avec un Breton ou un Parisien, et nous avions aussi notre parler qui nous unissait en secret, dans notre pensée la plus intime, et laissait les autres à la porte. Nous jouissions de ces deux dimensions, le français pour les autres et le patois pour nous. Pourquoi se priver de l'une des deux ? Pourquoi les réduire l'une à l'autre ? Un parler n'est pas nécessairement une langue. Né de la terre, appris sans maître et sans effort, il constitue comme

une réserve, une cave obscure où grouillent des mots qui ne s'écrivent pas, qu'à certains moments nous allons pêcher selon nos envies, que nous partageons avec nos voisins comme une sorte de complicité.

Il ne faut surtout pas le fixer, ce parler. Il ne faut pas lui faire perdre son obscurité, sa fraîcheur, ni cette faculté unique qu'il possède, que ceux qui le pratiquent se reconnaissent aussitôt, dès leur bouche ouverte. Comment le fixer d'ailleurs ? Selon quel modèle ? En ce qui concerne l'occitan, les exemples des troubadours sont trop lointains. Seuls quelques universitaires déchiffrent encore cette langue lointaine. Le parler — le patois, si l'on veut — se métamorphose sans cesse, il s'adapte, il échappe aux règles, tous les vingt kilomètres il devient un autre, insensiblement. Parfois même d'un village à l'autre les mots changent d'allure, changent d'accent. Toute une vie est là, imprécise mais irremplaçable.

Pourquoi parler la même langue qu'on écrit ? Et pourquoi écrire la langue qu'on parle ? Nous avions les deux, ce n'est plus le cas. Il faut s'y faire. Aujourd'hui, les générations se succédant, le français l'emporte haut la main. Petit à petit des paroles s'effacent, tombant à jamais au gouffre d'oubli. Notre réservoir se tarit. Le patois n'apparaît encore que subitement, au détour d'une phrase, simple curiosité. Encore vingt, trente ans, il aura disparu. Il est difficile de dire si nous ne perdons que des mots.

*
* *

Jusqu'à la génération de mon père la plupart des habitants, surtout les hommes, portaient des surnoms, et ces surnoms étaient tous en patois, comme si derrière l'identité officielle s'en cachait une autre.

Notre adhérente Danielle Bergeron a numérisé pour vous ces deux pages tirées d'un livre de Jean-Claude Carrière.

Eune partie d'pôche

Quand j'étois un p'tcho gamin man grand-pé m'emmounot à la pôche.

Depeu l'première cop, è m'avot bin d'mandé de n'pas fâre de brut pou pas fare peu é pouaissons, s'qui j'yavos bin campris è pe j'écoutes !

Mâs un je, y'a failu que j'vérifie. J'as raimassé eune piarre a pe j'l'as envouayé dans l'yeau.

J'yas ailors d'mandé : « Pépé, pourros-tu m'dir qui-s'quo qu'a fat « plouf », y s'rot-y lai piarre ou bin l'yeau ?

Man grand-pé m'ai r'gaidjé drait dans les yux è pe el a l'vé sai main è m'a bayé eune taloche (oh ! eune p'tchote) mas que m'a bin supris.

Ailors è m'a d'mandé : « Pourros-tu m'dir qui-s'quo qu'a fat s' « clak » que j'aivons entendu : y s'ros -t-y mai main ou bin tai joue ?

Christian Lagrange (Pierre-de-Bresse / Varennes-le-Grand)

(texte extrait de « L'Egarouillot » n° 2 / Bulletin de l'atelier patois du Sud Chalonais)



Lai boune an-née d'un pcho pairtot !



2014

NOURMANDIE



La bouone annaée
aveu la jouée et eune byin bouone sauntaé
pour voues et les syins que vo-z-aimaez

POÉTOU



Ein-ne bòn-ne in-nèie, ein-ne bòn-ne sinté pi
gramint 'd awòr qhèr por tertous in 2014
El groupe Achteure

PICAIRDIE



Bonjour,

Nous vous souhaitons à tous nos meil-
leurs voeux pour 2014. Que cette année
soit rempli de joie et de bonheur !

Je vóz sóhaèton unn bonn anaéy 2014 a
tertót, o ben dóu haèt e de la joé de
jaunvier a deczanbr !

Isabelle & Crisstof



BEURTAIGNE GALLESE

